

EST Pour vos Impressions de toutes sortes, adressez-vous au
"NATIONAL,"
 53 Market St., Lowell, Mass.

LE NATIONAL.

"Parare Domino Plebem Perfectam."

ABONNEZ-VOUS AU
"NATIONAL,"
 Le seul journal Canadien-français, quotidien aux Etats-Unis.
 Seulement - \$3.00 par Annon.

Benj. Leuthier, Dir.-Propriétaire.

JOURNAL QUOTIDIEN.

L. Famelart, Rédacteur.

Entered at the Lowell Post Office, as second class matter.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL

Sont en vente aux endroits suivants à Lowell.

La Pharmacie Française, coin des rues Moody et Cabot.
 A la pharmacie Cousin, 4 rue Cabot.
 Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
 C. Lucas, 335 rue Merrimack.
 H. Carpenter, 7 Aiken St.
 Pierre Mosan, coin des rues Aiken et Hall.
 Nap. Forcier, 23 rue East Merrimack.
 James Madden, 43 rue Moody.
 Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
 A la pharmacie T. L. Richard, Lakeview Avenue.

AGENTS DU "NATIONAL"

Joseph F. Pinard.
 L. G. N. Jalbert.
 Noël Cartier.
 Jules Gaillard.
 Charles Mallette.
 Malcom Lafrance.
 J. Bto Blais.
 J. A. Vanasse.

Salles du CLUB, 53 Rue MARKET.

Conférence DIMANCHE - Prochain, A 7.30 Hrs P. M.

Cette séance sera des plus intéressantes. Le conférencier de l'occasion est

M. EDUARD VINCELETTE.

qui traitera l'une des plus belles périodes de l'histoire américaine.

Déclamation et musique. Nous publierons le Programme en entier samedi prochain.

Dames et Messieurs sont invités.

LE COMITE DES
CONFERENCES.

Nouvelles Locales

Voitures Nouvelles

MM. Joseph Albert et Elie Labrie ont reçu ce matin une magnifique barouche et un splendide hack, qu'ils doivent ajouter à leur matériel d'écurie de louage. Ces voitures viennent de Somerville.

L'édifice de la rue Moody. Les travaux à l'édifice que construit actuellement M. A. Bileault sur la rue Moody avancent activement. Une fois finie, sera certainement le plus beau pitié de maison de cette rue.

Surintendant General du Boston & Maine

M. D. W. Sanborn vient d'être nommé surintendant général du chemin de fer de Boston & Maine. On croit que cette nomination a été faite pour aider le surintendant général de facto, M. J. W. Sanborn, qui sera bientôt nommé gérant-général permanent.

Avi.

Les membres de la section des dames de la Corporation des membres de l'Association Catholique, sont priées de rapporter les livres de cette société qui appartiennent à la bibliothèque. Ceci devra être fait avant mercredi prochain le bibliothécaire devant faire un catalogue nouveau.

Par ordre.

P. L. DENEBAULT, PRES.

Une Partie Chaudement Contestée

Le tournoi entre les différents clubs des Vespers s'est continué, hier soir. La partie a été jouée entre les clubs 4 et 9. Deux joueurs étant absents de chaque côté, la partie a été des plus égale et la victoire chaudement disputée. Bien du club 9 a fait le plus fort total, 468. Le club 4 a gagné par 3 points seulement. Les chiffres étant: Club 9, 2346; Club 4, 2316.

Commencement d'Incendie

Hier soir, vers 7 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le magasin de Mme Riopel, situé au coin des rues Tucker et Ward. Des voisins s'étaient rendus maîtres du feu avant l'arrivée des pompiers.

Une foule nombreuse s'était rendue sur les lieux.

Naisances

Ces jours derniers, l'épouse de M. Théodore Labrie, sacristain de l'église St Jean-Baptiste, un garçon, qui reçut au baptême le nom de Jean-Baptiste.

Parrain et marraine, M. et Mme Félix Albert.

La mère et l'enfant se portent bien.

— Ce matin, Mme Jos. Lamoureux donnait naissance à une fille. La mère et l'enfant se portent bien.

La Police dans les Quilles.

Le jeu de quilles tend à devenir de plus en plus populaire dans notre ville.

Les derniers enrôlés sont nos hommes de police.

Ils ont formé un club composé de MM. E. N. Breaud, J. B. Crowley, Connors, McLaughlin et Leighton. Ils sont prêts à accepter aucun défi, mais ils préfèrent se mesurer avec les membres du département du feu.

Une Soirée à Boston

La Société St-Jean-Baptiste, de Boston, semble décidée à profiter de la froide saison pour donner une série de soirées de tous genres.

Elle vient d'organiser une soirée des dames pour mercredi prochain. L'affaire aura lieu aux salles de la Société, no 12, rue Kneeland. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Nos remerciements à son digne président, M. Armand Lalonde, pour sa gracieuse invitation.

Funérailles

Ce matin, à 8 heures, ont eu lieu, à l'église St Jean-Baptiste, les funérailles de Joseph Hardy, décédé à l'âge de 20 ans et 11 jours, au No. 94 rue Cabot.

Le Rév. Père Enard officiait. Les porteurs des coins du poêle étaient: MM. Eugène Matard, Lucie Cantin, Félix Matard et Léger Leclair.

Les restes mortels ont été transportés au cimetière catholique sous la direction de M. Félix Albert.

Décès

— Alfred Lebel, âgé de 15 jours, enfant de Joseph et d'Amélie Lebel, est décédé au No 54 rue Concord.

— Auroro Bérard, âgé de 1 an et 9 mois, enfant de Charles et d'Elise Bérard, est décédé au No 112 rue Middlesex.

M. J. S. Bourdon a la charge des funérailles.

— Marie A. Savard, âgée de 1 an et 6 mois, enfant de Théophile et de Louise Savard, est décédée au No 6 rue Gore.

— Armande Gendreau, âgée de 14 ans, 8 mois et 10 jours, enfant d'Alexandre et de Céline Gendreau, est décédée au No 34 rue Austin.

M. Félix Albert a la charge des funérailles.

Une Ingénieuse Invention

Il nous a été donné de voir, hier, une ingénieuse invention dont un jeune Canadien est l'auteur. M. G. P. O. Héroux, marchand et professeur de musique, de Yarmouche, Qué., vient d'inventer une baguette, qu'il a fait breveter le 30 janvier dernier, au Canada et aux Etats-Unis, et au moyen de laquelle les mous capables en musique peuvent apprendre les divers accords, soit sur un piano soit sur un orgue. L'expérience qu'en a faite devant nous M. Victor Gélinas, l'agent, nous a convaincu que cette invention réussira à merveille.

M. Héroux doit fabriquer ces baguettes dans notre ville, sous peu; un pamphlet expliquant comment s'en servir, sera publié plus tard et nul doute que la jeunesse canadienne donnera un bon encouragement à cette nouvelle invention qui est unique dans son genre.

Il est mieux

M. Joseph Breaud qui est tombé, ces jours derniers, d'un échafaud à la flature du Tremont, et qui, dans sa chute, s'est fracturé le côté, prend du mieux. Après l'accident il fut transporté à l'hôpital. Il ne pourra vaquer à ses occupations avant quelques jours.

C'EST EVANS.

QUI SUCCEDERA A LORING.

IL EST ELU PAR UNE FORTE MAJORITE

LA CHAMBRE CONFIRME LE CHOIX DU SENAT.

La lutte pour le choix d'un successeur à feu l'hon. Charles F. Loring est terminée.

Depuis longtemps la population de Lowell n'avait pas pris d'autant vif intérêt à une élection qui se passait en dehors de ses murs et qu'elle ne pouvait contrôler que par son influence et par le vote de ses huit représentants.

Le choix presque unanime de Lowell était évidemment arrêté sur l'hon. Frank W. Howe, l'un de ces citoyens, mais une certaine classe de républicains ont fait à ce candidat une lutte d'autant plus dangereuse qu'elle était cachée.

Le résultat de la bataille finale d'hier dans la Chambre des Représentants n'était pas attendu avec moins d'anxiété à Boston qu'à Lowell.

Tous les journaux de la capitale s'en sont vivement intéressés.

S'il faut en croire la rumeur, de fortes sommes d'argent auraient été dépensées de part et d'autre dans cette élection.

Certains confrères vont même jusqu'à en fixer le chiffre.

Le "Boston Globe" a prétendu que chacun des aspirants avait dû payer pas moins de \$20,000.

A la séance de la Chambre, hier après-midi, le représentant Wier présente le mémoire signé par les chefs républicains de Lowell, dont nous avons déjà parlé, et fit motion que l'hon. Howe fût élu par les représentants.

On procéda au vote qui donna le résultat suivant:

Total	216
Nécessaire	109
Evans	114
Jeffs	49
Howe	39
De Las Casas	14

M. Alonzo D. Evans, d'Everett, est déclaré élu.

Comme le sénat s'était aussi prononcé en sa faveur, le choix est définitif et M. Evans succédera à feu l'hon. Charles F. Loring.

HONORANT UN PASTEUR

Le Y. M. C. Institute Recruit le Rév. Père McGrath

Le Young Men's Catholic Institute a fait un cordiale réception, hier soir, au Très Rév. Père McGrath, O. M. I., de Buffalo, N. Y., Provincial de l'Ordre des RR. PP. Oblats, qui est actuellement en visite à Lowell. Il a été autrefois pasteur de la congrégation de l'Immaculée Conception.

M. Joseph Cox venait à peine d'ouvrir l'assemblée, quand le héros de la fête en train, accompagné des RR. PP. Dacey, Joyce, Maloney, et O'Neill.

Les membres escortèrent les visiteurs distingués à des sièges sur la plate-forme et dès qu'ils furent assis, M. John Gagan lut au Rév. Père McGrath une adresse de bienvenue au nom de la société.

Le Rév. Père répondit en termes appropriés, exprimant l'intérêt qu'il avait toujours pris dans l'avancement de cette société, rappelant toutes les bonnes œuvres qu'il avait accomplies par le passé et indiquant aux membres tout le bien qu'ils pouvaient faire à l'avenir.

Un programme littéraire et musical fut ensuite exécuté.

Lorsqu'on en fut arrivé à la dépêche des affaires, un comité de cinq a été nommé pour organiser un tournoi de pool et \$25 ont été accordés au comité chargé du banquet annuel, pour la parade de la fête Saint Patrick.

Personnel

M. Noé Hamelin, représentant le "Guide du Peuple" de Haverhill, était ce matin de passage à Lowell. Nous avons eu sa visite à nos bureaux.

Les Zouaves Pontificaux

Mercredi soir, les Zouaves Pontificaux ont eu les officiers suivants, après avoir passé leurs examens militaires:

Captaine Jos. Brochu; 1er sergent, Napoléon Coté; 2ème sergent, M. Jos. Audette; 3ème sergent, J. L. Lamoureux; 4ème sergent, E. Daniel; 5ème sergent, Frank Dos-taler; 1er Caporal, George Deguisse; 2ème caporal, E. Lambert; 3ème caporal, E. Lanoue; 4ème caporal, H. Daniel.



M. CLEMENCEAU.

M. Clemenceau est né à Moulleron-en-Pareds, le 28 septembre 1811. Il a commencé ses études à Nantes et a été reçu docteur en médecine à Paris en 1839.

Après la révolution du 4 septembre 1870, il fut nommé maire du 18e arrondissement de Paris. Aux élections du 8 février 1871, il fut élu député du département de la Seine à l'Assemblée nationale.

Le 18 mars il essaya de sauver la vie des généraux Lecomte et Clément-Thomas; mais il n'arriva au lieu de l'exécution, rue des Rosiers, que pour les trouver inanimés sur le sol.

A cette occasion, le comité central des Communistes, qui séjournait à l'hôtel de ville, déclara que Clemenceau devait être arrêté; mais il réussit à s'échapper.

Quand on instruisit le procès des meur-

AFFAIRES MUNICIPALES

La Réduction des Taxes d'Eau

LES INGENIEURS McLAUGHLIN ET ROBERTS CENSURES

La Commission pour la Révision de la Charte

Recommandations du Département des Chemins

Les membres du département de l'Eau se sont réunis, hier soir, sous la présidence de M. Brennan.

La question de la dispute entre l'ingénieur Roberts et le sous-ingénieur McLaughlin est prise en considération.

Le bureau décide de notifier les deux employés de cesser leurs querelles, sous peine de renvoi immédiat et adopte une motion de censure.

M. Knapp lit une liste formidable de chiffres concernant le récent essai du nouvel engin mais vu certaines technicités qui manquent quant à la completion du rapport, il est décidé de faire un nouvel essai demain.

La réduction proposée de 10 pour cent sur les taxes d'eau telle que soumise par le bureau des chemins est prise en considération.

Le revenu annuel du département pour l'eau est d'environ \$300,000; le revenu estimé pour l'année courante est de \$230,000 et comme les dépenses n'augmenteront pas, une réduction de \$70,000 ne saurait affecter les fonds du département.

REVISION DE LA CHARTRE.

Son Honneur le Maire Fifeid a annoncé, hier, qu'il se proposait de nommer comme commissaires pour la révision de la charte, de la part des citoyens, les ex-Maires F. T. Greenhalge, Geo. F. Richardson et M. Edward B. Quinn.

La commission, à son complet, se trouve composée comme suit:

Le maire Fifeid, les chevins Haggitt et Puffer, les conseillers Benson, Marston, Sparks et Stafford, l'avocat de la cité Hogan, et MM. Greenhalge, Quinn et Richardson.

Au point de vue politique, la commission se divise en six démocrates et cinq républicains. A part l'avocat de la cité, il y a trois autres avocats parmi les commissaires.

DEPARTS DES RUES

Dans son rapport annuel, l'ex-surintendant des Rues Beals recommandait la division de la ville par sections, chacune devant être sous la charge d'un foreman, pour l'amélioration générale; l'action prompt de la

La convention applaudit aux paroles du Rév. Père McKenna et il est décidé, sur motion, d'envoyer une invitation à toutes les sociétés canadiennes de la ville de prendre part à la parade.

Sur motion de Charles H. O'Donnell, on décide d'envoyer des invitations aux sociétés canadiennes pour leur demander d'envoyer des délégués à la prochaine assemblée de la convention.

Après quelques affaires de routine, l'assemblée s'ajourne au jeudi, 3 mars prochain.

Un Magnifique Cadeau.

Le vent est aux surprises dans le quartier de la rue Middlesex, depuis quelques jours, car, hier encore, un grand nombre d'amis de M. et Mme Ducharme, du No 5 rue McIntyre, se réunissaient, sur la demande de ces derniers, pour fêter le 18e anniversaire de leur demoiselle, Mary Ducharme. Pour donner plus de cachet à cette fête, une de ses amies présentes lut une adresse de circonstance et l'on présenta à l'héroïne de la soirée une magnifique montre avec chaîne en or. Mlle Mary Ducharme, surprise—car on peut dire que surprise il y avait—remercia ses nombreux parents et amis et les invita de passer la soirée avec elle et à s'amuser à ce qu'elle leur offrirait.

Différents jeux furent organisés; il y eut chant et musique et, vers 11 heures, un magnifique souper fut servi. Après que nos bons citoyens eurent goûté de tous les mets succulents dont la table était garnie, ils reprirent le programme de la soirée, et ce n'est qu'à une heure avancée de la nuit que tous se séparèrent en chantant: "Bonsoir, mes amis, bonsoir."

Nos félicitations à M. et Mme Ducharme pour la manière dont ils ont fait les choses.

Aux élections de 1885, il remporta une grande victoire.

M. Clemenceau est un bon orateur, et il est considéré comme le chef des radicaux.

M. MARTIAL GAGNE vient d'entrer chez —

JOHN ECASSIDY

50 BROAD ST.

à l'archard de gr. & le liqueurs, vins, etc le Boston

La plus vieille maison de Boston, de 11 est nommé pour tous les Etats de l'Angleterre.

ESSEX HOUSE

Hôtellerie de Première Classe tenue sur le plan européen.

THOS. F. KERNON, Propriétaire.

GEO. W. THEBERGE, Commis.

445 ESSEX Street, LAWRENCE, MASS.

15 fév. 92.—1 an.

C.W Cheney

23 Centre!

1, 3, 5, Middle Sts.

VIN DE PORTO de Californie \$1.50 le gallon.

WHISKEY, RUM, GIN et VINS

LAGER à la caisse et PORTER de tout genre

LES SOCIÉTÉS CANADIENNES.

Seront invitées à Prendre Part à la Fête St Patrick.

La convention chargée d'organiser la célébration du St. Patrick's Day s'est réunie, hier soir, dans la Hibernian Hall sous la présidence du Rév. Père McKenna.

Un grand nombre de délégués étaient présents.

En l'absence du secrétaire Dallagher, le major James O'Donnell, des Cadets de l'école St Patrick, est élu secrétaire pro tempore.

Aussitôt après la lecture des minutes de la dernière assemblée, le président prend la parole.

Il recommande à tous de rivaliser de zèle et d'ardeur pour assurer le succès de la fête patronale des Irlandais. Il désire que non-seulement toutes les sociétés irlandaises de la ville prennent part à la parade du jour, mais qu'on invite aussi toutes les sociétés canadiennes à assister en corps.

PANTALONS!

Pour tout le Genre Humain !!

Regardez les Prix dans nos vitrines et vous serez certainement intéressés. Nous avons combiné nos Pantalons pesants, mitoyens et légers, et fait des Prix assez bas pour satisfaire tout le monde.

A cette saison un Pantalon neuf ajouté à votre vieux habit vous fera bien pour le reste de l'hiver.

Nous avons des Prix de \$1.25 à \$5.00, qui étaient auparavant \$1.75 à \$6.00.

Il nous reste quelques Ulsters avec colerettes que nous mettrons à très bas prix.

Venez nous voir, afin de vous satisfaire.

BOSTON CLOTHING Co.

C. A. WHEELER, Gerant.

Coin des Rues Central et Prescott.

FRENCH & PUFFER,

127 a 131 Central St.

UNE CHANCE RARE.

Nous avons décidé de vendre tout notre stock de

MEUBLES, TAPIS,

DRAPERIES et de

Fournitures de Maison

A des prix très réduits.

Les ventes commencent aujourd'hui et se continueront jusqu'à ce que tout soit vendu.

Venez de suite et vous aurez de grands marchés.

Notre assortiment de vaisselle et de verrerie est sans contredit le plus beau et le plus complet de la ville.

Les objets et articles pour les fêtes de Noël et du jour de l'an surpassent tout ce que vous avez pu voir jusqu'à aujourd'hui en qualité et en bas prix.

M. CHARLES KILGRIN en charge du département des meubles. M. WILLIAM McGAUVAN et M. EDWARD McGAUVAN dans le département de la vaisselle et des verreries.

Vente sans Reserve

— D'UN —

FONDS DE BANQUEROUTE.

Un Stock de \$8,000.00 qui doit être vendu à 50 Cts dans la piastre.

MM. P. A. BROUSSEAU & Cie ont décidé de vendre tout leur Stock à 50 Cts dans la piastre. C'est le temps de vous habiller et de vous acheter un bon Pardessus à Moitié Prix.

P. A. Brousseau & Co,

264 Merrimack St.

M. Emmanuel Crepeau

Invite respectueusement ses amis et ses compatriotes au magasin de meubles et de tapis de

Puffer & Son

Il leur fera voir tout ce dont ils peuvent avoir besoin car c'est l'entrepôt le plus considérable de la ville.

PUFFER & SON

11 et 13, Rue MARKET LOWELL, Ma

POUR

Vos CHAUSSURES

De toute Description, et de tous Prix, allez visiter le Magnifique STOCK de la Nouvelle Compagnie qui vient de se fixer dans la magasin de

M. SOLOMON GREGOIRE,

251 rue



VENDREDI, 19 FEVRIER 1922

MENUS PROPOS.

Le 17 courant le président de la république française, M. Carnot, a signé un projet de loi autorisant l'Etat à dépenser 3,250,300 francs pour l'exposition de Chicago.

On dit que le prince de Galles et sa suite, composée de vingt-cinq personnes, passeront à Albany (N. Y.) le 27 courant, en route pour les chutes du Niagara.

Le prince doit aller à Ottawa. On ignore le but de sa visite.

L'Opinion de Rome, dit que l'ex-primier ministre Crispi a résolu d'abandonner la vie politique parce qu'il croit que sa présence à la chambre des députés est un obstacle à la formation d'une forte opposition dont le chef serait Signor Zanardelli. Il espère cependant que ses amis ne l'abandonneront pas lorsque le temps favorable sera arrivé.

Le département d'Etat recevra dans quelques jours les demandes formelles d'indemnité faites par les vingt-quatre marins du croiseur "Baltimore", qui ont été blessés dans les rues de Valparaiso, lors de l'échauffourée du 16 octobre, dit une dépêche de San Francisco. Le total des indemnités demandées s'élève à la somme extraordinaire de \$1,305,000.

Le matelot John Hamilton et le chauffeur Jeremiah Anderson demandent chacun \$150,000. Hamilton a reçu trois blessures graves; il dit que la pointe d'un poignard chilien était restée dans une de ses blessures, celle-ci ne peut se cicatriser. Anderson a reçu plusieurs blessures, dont l'une dans un pouton.

Les autres indemnités demandées varient de \$10,000 à \$30,000.

Le "Petit Journal", de Paris, a publié le compte rendu d'une entrevue avec Sa Sainteté Léon XIII. Nous en extrayons le passage suivant: "La république est une forme de gouvernement aussi légitime que n'importe quelle autre et les Etats-Unis depuis qu'ils sont érigés en république deviennent chaque jour de plus en plus puissants. La liberté est sans contredit la base de la fondation de la religion contre le pouvoir civil et la conscience. L'Eglise n'aspire que vers la liberté; le catholicisme se fortifie chaque jour aux Etats-Unis sans entrer en conflit avec l'Etat."

"Mon désir et le vœu de l'Eglise sont pour le bonheur de la France. J'espère qu'en dépit de tous les efforts, les querelles stériles et les dissensions qui l'affaiblissent vont se terminer bientôt. Puisse ma voix qui parle au nom de l'autorité être entendue et connue de tous."

En réponse au discours du trône, Thomas Sexton, député de Belfast-Ouest, a proposé un amendement déclarant que la majorité du peuple irlandais et de ses représentants aux Communes sont convaincus que le gouvernement n'est pas capable de légiférer pour l'Irlande d'une manière satisfaisante pour le peuple, ni répondant aux intérêts du pays, dit une dépêche de Londres.

Cette conviction, dit M. Sexton, est fortifiée par l'insuccès évident de l'acte du Rachat des Terres.

M. Jackson, secrétaire pour l'Irlande, a répondu que les critiques de M. Sexton étaient prématurées. L'acte n'est en force que depuis quelques mois et on espère que quand les Irlandais le connaîtront mieux, ils profiteront des avantages offerts.

L'amendement du député irlandais fut alors mis aux voix et rejeté par 179 votes contre 158.

Quand on annonça ce résultat, l'opposition et les députés irlandais se levèrent et applaudirent avec enthousiasme.

UN PRECIEUX AVEU.

Il y a quelques jours, à une réunion du club Middlesex, l'ex-gouverneur Oliver Ames, républicain incrédule, a prononcé un très intéressant discours dont la politique républicaine et la loi McKinley ont fait tous les frais.

Bien que républicain, M. Oliver Ames est doué d'une rare intelligence; il possède une usine importante et a pu, sans difficulté, se rendre un compte exact des effets du tarif protectionniste dont nous souffrons.

Or, il a dit, en substance, que le dit tarif est nuisible aux intérêts de plusieurs industries de la Nouvelle-Angleterre. Venant de la part de cet homme dont le dévouement à son parti et le

compétence sont indiscutables, cette déclaration a beaucoup ému les gros bonnets du républicanisme, et plusieurs d'entre eux se sont écriés: "Trahison!"

M. Wakeman, le secrétaire général de la "Ligue du tarif protecteur américain", espérait que M. Ames s'était embourbé et avait prononcé, sans le vouloir, des paroles qui ne concordent pas avec ses convictions, lui demandant des explications.

Le brave homme s'attendait à recevoir une dénégation formelle; mais M. Ames eut assez d'indépendance d'esprit et d'honnêteté pour confirmer de point en point tout ce qu'il avait dit.

"En 1888, a-t-il écrit à M. Wakeman, le parti républicain décida de réformer le tarif, assurant que, grâce à cette réforme, les fonds qui étaient amoncés dans le coffre du trésor seraient réduits, que le tarif sur les importations serait également réduit, et que les industries manufacturières du pays en profiteraient.

"Nous avons élu un président républicain, nous avons obtenu une majorité républicaine en chambre.

"Mais au lieu d'une réduction nous avons eu une augmentation de tarif sur des articles manufacturés qui étaient suffisamment protégés.

"Je suis un républicain et un protectionniste, et je crois que nos lois sur le revenu devraient être rédigées dans le but de protéger les manufacturiers et les ouvriers; mais je ne crois pas que nous devions élever le tarif au point de rendre impossible l'importation des marchandises étrangères.

"Le tarif de 1883, l'en suis convaincu, était trop élevé; mais celui de 1890 est plus nuisible encore."

Il est évident que M. Wakeman était peu préparé à recevoir cette tuile. Mais M. Ames a parlé plus clairement encore:

"Les effets de la nouvelle loi sont nuisibles aux intérêts de la Nouvelle-Angleterre, particulièrement à ceux de l'industrie du fer. Grâce au tarif McKinley nous ne pouvons soutenir la concurrence avec les manufacturiers de certaines parties du pays."

C'est l'avis d'un républicain de vieille date d'un manufacturier que nous publions. Nous prions nos lecteurs de ne pas l'oublier.

Il est impossible de prétendre que M. Ames a parlé et écrit dans le but de nuire à son parti, et l'on ne peut le taxer d'incompétence.

M. Ames a exprimé son opinion avec une indépendance aiguë, l'indépendance d'intérêt personnel, et sa déclaration peut être considérée comme un précieux aveu.

Esprons que, grâce à elle, les yeux de quelques républicains convaincus seront dessillés.

La Démocratie dans le Rhode-Island

Les démocrates du Rhode-Island choisissent leurs candidats pour les élections d'Etat et nomment leurs délégués à la convention nationale le 2 mars prochain, à Providence.

Plusieurs villes telles que Bristol, Amherst, Warren et East Providence, ont élu, pour la convention d'Etat, des délégués qui favorisent la candidature de M. Cleveland. On pense que les neuf dixièmes des délégués se prononceront en faveur de ce dernier.

Depuis les dernières élections, où les républicains ont eu tant de peine à faire triompher leur ami M. Ladd, la démocratie a fait de grands progrès dans le Rhode-Island, et tout nous autorise à espérer que, cette année, le gouvernement de l'Etat passera entre de meilleurs mains.

Le candidat probable, M. Daniel A. Pond, maire de Woonsocket, sera, pense-t-on, élu gouverneur par une forte majorité.

Il est à peu près certain que les démocrates seront largement représentés à la législature.

Comme partout ailleurs les électeurs canado-américains travailleront pour la bonne cause. La parti du peuple peut compter sur leur appui.

Parmi les démocrates dont on parle comme futurs sénateurs des Etats-Unis, sont l'ex-gouverneur John W. Davis, M. Oscar Lapham, Charles H. Page, actuellement représentants au Congrès, Samuel R. Honey, maire de Newport, M. Hugh G. Carroll, maire de Pawtucket, M. Thomas McGuire, jr., d'Artic Centre.

A PROPOS DE CORRUPTION.

Dimanche dernier la lettre pastorale suivante a été lue dans les églises de la province de Québec. Puisse-t-elle avoir pour résultat une amélioration qui, depuis longtemps, a été jugée si nécessaire.

"Nous, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêques, Evêques et Administrateurs des provinces ecclésiastiques de Québec et de Montréal,

"Au Clergé Séculier et Régulier, et à tous fidèles de ces Diocèses, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très Chers Frères, L'apôtre saint Jean, le disciple bien-aimé de Jésus-Christ, donnait aux fidèles de son temps une instruction que nous croyons devoir vous

citer, pour raffermir ou ressusciter dans vos âmes les sentiments de charité mutuelle et de respect pour Dieu, qu'un trop grand nombre d'entre vous semblent avoir oubliés, pendant les élections.

"Celui qui n'aime pas son frère, dit Saint-Jean (I. ép. ch. III), demeure dans la mort. Quiconque a de la haine pour son frère est homicide. Or vous savez que nul homicide n'a la vie éternelle en lui (c'est-à-dire est mort aux yeux de Dieu). L'amour de Dieu s'est manifesté par le sacrifice qu'il a fait de sa vie; nous aussi nous devons être prêts à donner notre vie pour nos frères... N'oublions pas que Jésus-Christ nous a commandé de nous aimer les uns et les autres. Celui qui observe les commandements de Dieu, demeure en Dieu et Dieu demeure en lui."

Vous voyez, Nos Très Chers Frères, que manquer à la charité envers le prochain, même en affaires publiques, c'est se séparer de Dieu, c'est prendre le chemin de l'enfer.

Déjà à plusieurs reprises, Nous vous avons fait avertir par vos pasteurs que dans les élections vous étiez sous le regard de Dieu et devez agir pour le plus grand bien de la religion et de la patrie, et que vous devez donner votre voix non pas à celui qui vous promet de l'argent ou de la boisson, mais à celui qui vous jure, après réflexion, le plus honnête et le plus capable de bien s'acquies de la charge si importante que vous voulez lui confier.

Depuis quelques années, Nos Très Chers Frères, l'ivrognerie a fait des progrès épouvantables dans cette province et elle nous menace d'une manière terrible, surtout dans le temps des élections comme moyen de corruption auprès des électeurs.

Un apôtre de la tempérance a dit avec vérité que, dans une paroisse, les dévotion de boisson, en tout temps, mais surtout pendant une élection, sont des portes d'enfer.

Par conséquent, vous devez regarder comme le plus cruel et le plus dangereux ennemi de votre pays, de votre comté, de vos familles et de vous-même, le candidat qui cherche à vous gagner en vous offrant et vous faisant donner des boissons enivrantes.

Par la porte de l'ivrognerie le démon entre dans une paroisse et y sème les désordres les plus déplorables. Le démon aveugle les électeurs qui ne savent plus ce qu'ils font, ni ce qu'ils disent. Il met dans la bouche de ceux qui parlent les mensonges les plus absurdes, les injures les plus atroces, les médisances les plus injustes et les plus scandaleuses.

Les liens de familles sont brisés, les pères et les enfants, les frères et les amis, deviennent des ennemis d'autant plus acharnés que les liens de la charité qui ont été brisés, étaient plus forts.

Contre tous les droits de la charité et de la justice l'on maltraite ou l'on menace ceux qui appartiennent à un autre parti.

Ce n'est donc pas sans de graves raisons que la loi défend le débit des boissons pendant les élections; mais malheureusement l'ennemi de Dieu et des hommes ne trouve que trop les moyens pour parvenir à ses fins. Il est donc du devoir de toutes les paroisses sans exception, de faire tout en leur pouvoir pour faire observer cette loi si importante.

Il va sans dire que les candidats sont plus obligés que tous les autres citoyens, de veiller à ce que la loi divine et humaine soit observée en tous points.

Le Saint-Esprit, au chapitre trente-neuf de l'Ecclesiastique, dit: "Bienheureux l'homme qui a été trouvé sans tache, qui n'a point couru après l'or, et qui n'a point mis son espoir dans l'argent et dans les trésors. Il n'aurait pu violer les commandements de Dieu et faire le mal, mais il ne l'a point fait: c'est pourquoi ses biens ont été affermés dans le Seigneur."

Voyons maintenant le terrible anathème que Notre-Seigneur a porté contre ceux qui violent la loi: "Malheur à celui qui vient le scandale! Il le jettera à la mer avec une meule de moulin au cou." (S. Luc, XVII, 1.)

A ces causes, et le saint nom de Dieu invoqué, usant de l'autorité que Notre-Seigneur nous a confiée pour votre salut éternel, Nous défendons sous peine de faute grave de vendre, de donner ou de distribuer de la boisson dans les trois jours qui précèdent et suivent une élection quelconque, et pendant la dite élection, sous peine de péché grave qui sera un cas réservé tout spécialement, dont l'absolution ne pourra être accordée que par Nous ou nos Vicaires Généraux.

Il en sera de même de ceux qui pendant le même temps se vendront, ou maltraiteront leur prochain à propos d'élection ou donneront de l'argent ou autre chose pour acheter un suffrage, ou pour empêcher quelqu'un de voter.

Ayez toujours présente à l'esprit cette terrible parole de Notre-Seigneur: "Malheur à celui qui vient le scandale." (S. Luc, XVII, 1.)

Qu'il soit votre candidat par l'argent, ou par la boisson, ou par des menaces, si la main tout-puissante de Dieu doit tôt ou tard vous frapper dans ce monde-ci ou dans l'autre?"

Daigne Notre-Seigneur, Nos Très Chers Frères, vous accorder la grâce de bien comprendre et de bien conserver ce grand devoir de la charité et de la justice que vous devez à votre prochain, de l'obéissance que vous devez à Dieu qui ordonne de suivre les lois, afin que sa bénédiction descende sur vous, sur vos familles et sur toute la province.

Sera le présent mandement lu et publié au prône de la messe paroissiale, le premier dimanche après sa réception et le dimanche qui précédera l'élection.

Donné sous nos signatures, le sceau de l'archidiocèse de Québec, et le contre-sceau du secrétaire de l'archevêché de Québec, le 3 février, mil huit cent quatre-vingt-douze.

E.-A. CARD, TASCHEREAU, Archevêque de Québec,

† EDOUARD CHS. Arch. de Montréal.

† LOUIS NAZARET, Arch. de Cyrène, Administrateur de Chicoutimi.

† L.-N., Ev. des Trois-Rivières.

† L.-Z., Ev. de Saint-Hyacinthe.

† ANDRÉ ALBERT, Ev. de Saint-Germain, Rimouski.

† L.-V. THIBAUDIER, Ptre, V.-G., Administrateur de Nicolet.

† H.-O. CHALFOUX, Ptre, Administrateur de Sherbrooke.

Par Mandement de Son Eminence, B. PH. GARNEAU, Ptre.

Secrétaire de l'Archevêché de Québec.

A Nos Compatriotes du New-Hampshire

(Du "Travailleur")

Le comité chargé d'organiser la neuvième convention des Canadiens-Français du New-Hampshire, laquelle se tiendra cette année même à Great Falls, n'entend pas faire les choses à demi. Nous avons déjà fait connaître les travaux accomplis jusqu'ici par ce comité modèle, et rien que cela suffirait pour nous faire pressager le plus beau des succès. Mais ces messieurs ne veulent pas se contenter de suivre les sentiers battus et de mettre au service de la cause canadienne dans leur Etat la même ardeur, le même patriotisme que les organisateurs de Manchester. Comprenez qu'une réunion de cette importance ne peut attendre complètement son but qu'en intéressant également tous les centres qui sont appelés à s'y faire représenter, ils viennent de décider fort à propos de déléguer un de leurs membres auprès de chacun d'eux avec mission de s'entendre avec les différents sociétés et paroisses et de prendre sur place tous les renseignements nécessaires à assurer le succès et de la convention et de la grande célébration de l'été prochain.

Le choix du comité est tombé sur la personne de son secrétaire-correspondant, M. Wilfrid Paquette, jeune homme très actif et possédant toutes les qualifications requises pour mener à bonne fin la tâche importante qui lui a été assignée.

Nous ne doutons pas que nos compatriotes du New Hampshire fassent au délégué de Great Falls l'accueil le plus cordial et s'efforcent de rendre l'accomplissement de sa patriotique mission aussi facile que possible.

M. Paquette se propose en même temps de solliciter des annonces pour le magnifique programme qui sera publié quelques semaines avant la convention et dont les recettes aideront à défrayer les dépenses énormes de l'organisation. Il ne serait pas équitable, selon nous, de laisser la petite population de Great Falls, toute généreuse qu'elle soit, faire tous les frais de cette démonstration nationale. Aussi nous espérons fermement que nos marchands du New Hampshire et les commis canadiens employés dans les maisons américaines s'empresseront de lui prêter main-forte en se rendant à la demande qui leur sera faite au nom du comité. L'annonce, au reste, une valeur pécuniaire qu'il importe de ne pas oublier et ceux qui auraient quelque spécialité à faire connaître au public acheteur ne sauraient trouver de meilleur moyen pour y arriver qu'en accordant leur patronage au programme de la fête de 1892 dont le tirage atteindra, nous dit-on, plusieurs milliers d'exemplaires qui seront répandus à profusion par tout l'Etat.

Nous félicitons chaleureusement le comité de Great Falls du nouveau pas qu'il vient de faire dans la voie du progrès et nous lui souhaitons, ainsi qu'à son délégué si recommandable sous tous les rapports, tout le succès que l'on est en droit d'attendre de leurs efforts si intelligents et si dévoués.

M. Paquette entend commencer l'exécution de sa mission cette semaine.

W. H. MOISON, Agent Général d'Assurance.

Chambre 9 - 951 rue ELM.

MANCHESTER, N. H.



DAVID J. McNEIL, INGENIEUR POUR LA OIL COMPANY.

Il y a quatre ans, il me semblait que j'étais aux portes de la mort. Je souffrais de la fièvre et de l'œdème. Et je me sentais si faible et si fatigué que je n'étais capable de rien faire. Les traitements des meilleurs médecins ne me faisaient aucun bien. J'étais sur le point de mourir. C'est à ce moment que j'ai découvert le "Dr. Dam's Vegetable Remedy". Ce remède m'a sauvé la vie, et maintenant je suis plus robuste que jamais. Je recommande ce remède à tous ceux qui souffrent de la même maladie. C'est le "Dr. Dam's Vegetable Remedy".

DAVID J. McNEIL.

Tous les Fédérés vendent

LE "DR. DAM'S VEGETABLE REMEDY"

Et remettez à l'agent qui vous en a parlé ou au pharmacien. Une bouteille suffit pour l'essai. Quand tous les autres ont échoué, essayez le Remède Végétal de Dr. Dam.

DAM'S REMEDY COMPANY, Columbus Avenue, Boston, Mass.

C'est Absurde

On s'attendait à être guéri d'une indigestion si l'on ne s'abstenait point de manger ce qui est indigeste; mais si quelque chose peut aiguïser l'appétit et donner du ton aux organes digestifs, c'est sans contredit la Salsepareille d'Ayer. Des milliers de personnes dans tout le pays certifient les mérites de cette médecine.

Mme. Sarah Burroughs, du no. 248 Eighth street, South Boston, écrit: "Mon mari a pris de la Salsepareille d'Ayer pour la dyspepsie et pour la toux. Il se sent mieux et son appétit est grandement amélioré."

Un Dyspeptique Confirmé. C. Canterbury, du no. 141 Franklin st., Boston, Mass., écrit, souffrant pendant des années d'indigestions fréquentes, il fut à la fin amené à essayer la Salsepareille d'Ayer et par son usage fut entièrement guéri.

Mme. Joseph Rubin, de High street, Holyoke, Mass., souffrait plus d'un an de la dyspepsie, de telle manière qu'elle ne pouvait prendre aucune nourriture substantielle, devint très faible et était incapable de prendre soin de sa famille. Elle se résolut à essayer la Salsepareille d'Ayer, et après avoir pris quelques doses, elle commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer. "Trois flacons de cette médecine l'ont guérie."

Ayer's Sarsaparilla.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix, \$1; six flacons, \$5. Valable 25 et 50 ans.

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and for the preparation of applications, send to MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

Every patent taken out by us is brought before the public by a notice free of charge in the Scientific American.

Large circulation of any scientific paper in the world. Specially illustrated. No intelligence man should be without it. Write for a year, \$1.00 six months, Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

Sole Agent for U. S. and Canada.

E. T. MENIER, FAVETTE, BROS.

This paper is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

It is for sale by all the leading bookstores and newsstands.

G. E. MONGEAU

Chausures de toutes sortes.

— AVOIR —

Les deux meilleures machines à coudre au monde:



HOUSEHOLD, ET DOMESTIC,

\$30.00 \$35.00

G. E. MONGEAU, 256 Merrimack St.

Dr F. DUPONT,

EX-CHEF DES CLINIQUES

A PARIS.

Médecin d'Hon. (Université Laval)

Médecin des hôpitaux, professeur de Gynécologie, chirurgien-major, du 65^eme

Bataillon à Montréal.

SPECIALITES: Maladies des femmes et des enfants.

CONSULTATIONS: De 9 à 10 hrs. a.m., 1 à 2 p.m.

BUREAU: 313 Merrimack & Cabot

EUGENE RECHTAILE

LE SEUL

BIJOUTIER-PRATIQUE

CENTRAL STREET, CHAMBRE 42

LOWELL, MASS.

M. Rechtaile est un spécialiste de monter des diamants et de les faire à la main.

— AVOIR —

SI VOUS N'ETES PAS PREVENUS

Contre la consommation, le rhume, le froid, la grippe et toutes les maladies qui minent le système, faites usage de

LEMULSION de MAGER

Composée de

Huile de Foie de Mouton.

Extrait de Mail, et Sirop composé d'Hyphosphites

— DE —

Chaud et de Soudé.

à vendre chez tous les pharmaciens

Si votre pharmacien n'en tient pas, envoyez \$2.00 à la Mager Emulsion Company, Lawrence, Mass., qui vous expédiera 100 capsules.

M. VITAL ROBERT

Contracteur en Bâtimens

de tout genre ainsi que réparations. Ouvrage garanti et bas prix. Plusieurs ouvriers expérimentés.

Les Canadiens de Lowell et des environs feront bien de correspondre avec lui au

N Fifth Avenue

LOWELL, MASS.

C. ROUSSIN & CIE

Pharmaciens.

En. de Cabot et Salem St.

Prescriptions remplies avec soin.

CHOIX EXTRAORDINAIRE

— DE —

MARCHANDISES DE CALIFORNIE

EN BOITE.

APRICOTS

EGG PLUM [PRUNES]

GREEN GAGE PLUMS, [PRUN

NOUVELLES DES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

FALL RIVER. — Une dame Dubois, de la 7me Rue, vient bien de perdre la vie, ces jours derniers. Elle tomba d'une hauteur de plusieurs pieds, sur un gros morceau de verre qui faillit lui briser le crâne.

— La loge Lafayette des Chevaliers de Pythias a eu son assemblée régulière de la semaine, mardi dernier au soir. Six nouvelles applications furent faites.

Le même soir, le Cercle Salaberry avait une assemblée, à laquelle assistait un grand nombre de membres.

— Un des enfants de L. G. Destrempa, âgé de 4 ans, est dangereusement malade. Il est sous les soins du Dr Trudeau.

— Nos amis de la Flint sont à préparer un splendide carnaval pour le 28, le 29 février et le 1er mars. Nous reviendrons sur ce sujet.

— Mlle A. Lacouture est en promenade à Fall River chez ses parents sur la rue Bedford.

— M. S. Fontaine, I. Renaud et N. P. Bérard se sont formés en compagnie avec un très bon capital. Leur but est l'établissement de la race des chevaux. Pour cette fin la société a fait l'acquisition d'un grand terrain situé près du Riverside, ainsi qu'un superbe étalon, acheté au Canada, pour la somme de \$2,900, et qui doit arriver bientôt.

— A la soirée du 18 courant, une foule nombreuse est venue pour acclamer les amateurs du Cercle Lamartine.

— La population canadienne de Fall-River ne doit pas oublier que le Dr Nichols est à Fall River le vendredi de chaque semaine, à l'Hôtel Wilton. C'est un excellent médecin distingué. Nous remercions nos lecteurs d'avoir annoncé dans une autre colonne toutes les maladies qui affectent l'humanité disparaissent avec ses soins médicaux.

— Le mariage de M. Joseph Rodolphe avec Della Victoria Pelletier a eu lieu, ce dimanche. Le Rév. Père Beland de l'Eglise Notre-Dame officia. Nos souhaits de bonheur et de prospérité aux nouveaux époux.

— Louis St Pierre possédait l'autre jour, près de la maison à la place de Durfee, lorsque tout-à-coup il enfonce sous la glace; les cris de son frère attirèrent quelques personnes, qui eurent beaucoup de difficultés à retirer le jeune St Pierre de ce mauvais pas.

— La soirée de jeudi a eu un succès immense. La foule était des plus nombreuses. Le clergé de la Flint, de la Globe, de Ste-Anne, et de Brownville y était très bien représenté.

— Le Cercle Lamartine a été invité, pour aller répéter "La Vendetta", au profit de l'orphelinat de la Flint, dimanche au soir, 21 fév. C'est avec plaisir qu'on accepte.

Ainsi donc demain au soir on ne saurait trop conseiller, à quiconque veut faire une belle charité et s'amuser en même temps d'aller faire un tour à la Flint.

Un grand nombre d'amis de New-Bedford étaient à Fall-River jeudi, à l'occasion de la soirée, ils s'en sont retournés enchantés.

— "La Vendetta" jouée par les amateurs du Cercle Lamartine, à l'Académie de Musique, jeudi soir, eut un succès sans précédent. L'Académie était comble, c'est assez dire pour prouver que le succès pécuniaire fut en conséquence du reste.

La pièce en elle-même fut très bien exécutée, il y eût bien par-ci, par-là quelques petits nuages, mais nous les répétons, ils furent si petits, qu'ils n'apportèrent que du prix à l'ensemble de cette belle soirée, dont le souvenir vivra longtemps en nos cœurs. Inutile de faire ici un examen de ce drame merveilleux, déjà vous le connaissez soit par l'avoir entendu, soit par l'avoir lu, nous nous contenterons donc de faire un rapport succinct de chacun des rôles et de leurs rôles particuliers.

Les rôles de "Rosa" et de "Marita", remplis respectivement par Miles Victoria et Maria Chagnon, furent rendus à la perfection: l'une nous fit pleurer à la vue des difficultés insurmontables, à l'accomplissement de son union avec le fiancé de son cœur, l'autre nous remplit d'admiration par le dévouement et l'amour qu'elle portait à Rosa, dont elle avait été la nourrice; sans compter, ces deux rôles furent l'abaisse du succès de la soirée du 18.

Les rôles de "Yacinta", "Corina", "Nedzia" et "la Servante", rendus par les Miles Mongeau, Bouchard, Dumont, Lévesque, réussirent très bien, et nous les en félicitons sincèrement.

Le rôle de "A. Desrochers" officier de l'Armée française, et surnom de Rosa, était rempli par Chas. A. DeGagné, celui d'Antonio, soldat et frère de Rosa, par A. S. Letourneau. Ces deux rôles nous ont fait voir l'intrigue et l'âme de la Vendetta rendus, on ne peut mieux.

Ceux de "Gragova" et de "Spagna" décorés de Jos. E. Olivier, et O. Lapointe, soulèvent de longs et nombreux applaudissements. Les rôles secondaires, Zempardi, Lionardo, Paolo, Despardo, Thobianchi, Notino, Pietro, Crespo, Spalato, et du Docteur rempli par M. Jos. et Fr. Lévesque, Morin, Bouchard, Laleau, Lapointe, Dumont, Goyette et Julien, ne laissent rien à désirer, et aidèrent beaucoup au succès général.

Somme toute, justice nous n'avons que des louanges et des félicitations pour nos dévoués amateurs, sans compter qu'organisateur. Il est raison d'être fier du titre de membres du Cercle Lamartine, et nous espérons qu'ils continueront à nous donner à différentes intervalles de ces réunions intimes où l'on prime et chante la langue de nos ancêtres, où l'on aime à se voir en famille à titre de nationalité, où enfin il fait bon d'aller s'amuser.

Félicitations pour le passé, succès pour l'avenir.

ADRIAN ETIENNE.

FITCHBURGH.

Le club de pêche de Fitchburg, Gardner et des environs a donné son banquet avec grand succès au Whitney Hall le 15 février courant: le souper fut servi par le populaire caterer E. M. Reed; le comité d'organisation a bien fait les choses et les assistants ont été très satisfaits de la soirée. Le président W. F. Demers et J. Lamoureux, vice-prés.

Il y eut discours par M. W. F. Demers, J. Lamoureux, P. E. Girard, A. E. Pepin, H. Brousseau, F. Lacroix, G. A. Desrochers; il y eut aussi chant et musique par M. J. Lamoureux et autres, on fit entendre tous nos bons refrains canadiens, l'entraîna régna durant toute la soirée et les convives ne se séparèrent qu'après avoir avancé de la nuit se promettant bien de se retrouver tous à la prochaine excursion de pêche.

WEST GARDNER.

Le Dr A. N. Leblanc a eu la douleur de perdre sa mère bien-aimée, dame David Leblanc, de St Henri de Montréal. Il vient de partir pour aller assister aux funérailles.

admirable, qui auront lieu dans cette dernière ville. Les patients du docteur sont sous les soins habiles du Dr Underwood d'ici à son retour.

CHRONIQUE DE HAVERHILL

— M. Richard T. Connors ainsi que six autres personnes dont les noms sont restés inconnus ont failli être victimes d'un accident bien fâcheux, dimanche dernier vers 8.30 heures p. m. M. Connors se promenait en sleigh, sur la rue Essex, avec son petit garçon, lorsqu'il arriva à la traversée du chemin de fer B. et M., voyant que les barrières n'étaient pas baissées et n'ayant pas entendu le sifflet d'une locomotive qui arrivait à toute vitesse, il voulut passer outre, mais un petit garçon se mit à lui crier de toute la force de ses poumons, et en même temps, un homme sortant de la cabane du gardien des barrières, s'élança de son côté pour l'avertir du danger, lui criant prenez garde, voici le train qui arrive! regardant aussitôt de côté, M. Connors aperçut l'engin qui n'était qu'à 10 pieds de sa voiture; donnant un violent coup de fouet à son cheval, alors celui-ci fit un saut qui le sauva d'une mort certaine.

Derrière lui, dans un sleigh, suivaient deux dames qu'il croyait devoir rencontrer la nuit dernière des morts, mais avec une présence d'esprit tout à fait remarquable, elles avaient dirigé d'autre côté le cheval qu'elles conduisaient et échappèrent ainsi au sort qui les attendait. Du côté opposé de la traversée arrivait encore deux hommes dans un autre sleigh qui n'eurent que le temps, eux aussi, d'arrêter leur cheval pour ne pas être broyés en morceaux. Ils étaient tous tellement saisis de frayeur que pas un seul ne pouvait parler.

Lundi matin, M. Connors est allé voir le gardien des barrières pour lui reprocher sa négligence, et il apprit qu'un train spécial, qui avait été engagé par une compagnie de télégraphe et qui était passé ici quelques instants avant de se rendre à Exeter. Après son départ de Haverhill, M. Donovan, pensant qu'il avait le temps d'aller prendre son dîner, avait laissé, pour le remplacer, un des employés du chemin de fer. Au lieu d'aller à Exeter le train ne se rendit qu'à Newton Junction et, par conséquent, revenait vers 3.30 heures p. m. Le gardien n'avait pas entendu le sifflet à son approche de la terrasse. M. Donovan fut très présent, il est probable que cet accident ne serait pas arrivé, car il est un employé digne de confiance et plusieurs fois déjà il a été le sauveur d'un grand nombre de personnes que leur manque de précaution aurait bien souvent conduit à une mort certaine. Il est malheureux pour lui qu'il soit éloigné de son poste, mais il avait toutes les raisons de croire que ce train ne reviendrait qu'après le train régulier qui passe ici à 11 heures p. m.

Lundi soir, la 22 courant, aura lieu au Music Hall, rue Winter, l'ouverture du grand bazar de la société St Jean Baptiste qui se terminera le 29. Vers 7 heures p. m. les membres de la société revêtus de leurs uniformes, et escortés par la fanfare Lafayette, passeront dans les principales rues de la ville afin de donner plus d'éclat à l'ouverture de ce bazar qui promet déjà beaucoup, malgré les temps durs et la rareté de l'argent.

Les dames de la société Ste Anne donneront aussi leur contribution à la soirée. Les rôles de "Rosa" et de "Marita", remplis respectivement par Miles Victoria et Maria Chagnon, furent rendus à la perfection: l'une nous fit pleurer à la vue des difficultés insurmontables, à l'accomplissement de son union avec le fiancé de son cœur, l'autre nous remplit d'admiration par le dévouement et l'amour qu'elle portait à Rosa, dont elle avait été la nourrice; sans compter, ces deux rôles furent l'abaisse du succès de la soirée du 18.

Les rôles de "Yacinta", "Corina", "Nedzia" et "la Servante", rendus par les Miles Mongeau, Bouchard, Dumont, Lévesque, réussirent très bien, et nous les en félicitons sincèrement.

Le rôle de "A. Desrochers" officier de l'Armée française, et surnom de Rosa, était rempli par Chas. A. DeGagné, celui d'Antonio, soldat et frère de Rosa, par A. S. Letourneau. Ces deux rôles nous ont fait voir l'intrigue et l'âme de la Vendetta rendus, on ne peut mieux.

Ceux de "Gragova" et de "Spagna" décorés de Jos. E. Olivier, et O. Lapointe, soulèvent de longs et nombreux applaudissements. Les rôles secondaires, Zempardi, Lionardo, Paolo, Despardo, Thobianchi, Notino, Pietro, Crespo, Spalato, et du Docteur rempli par M. Jos. et Fr. Lévesque, Morin, Bouchard, Laleau, Lapointe, Dumont, Goyette et Julien, ne laissent rien à désirer, et aidèrent beaucoup au succès général.

Somme toute, justice nous n'avons que des louanges et des félicitations pour nos dévoués amateurs, sans compter qu'organisateur. Il est raison d'être fier du titre de membres du Cercle Lamartine, et nous espérons qu'ils continueront à nous donner à différentes intervalles de ces réunions intimes où l'on prime et chante la langue de nos ancêtres, où l'on aime à se voir en famille à titre de nationalité, où enfin il fait bon d'aller s'amuser.

Félicitations pour le passé, succès pour l'avenir.

ADRIAN ETIENNE.

FITCHBURGH.

Le club de pêche de Fitchburg, Gardner et des environs a donné son banquet avec grand succès au Whitney Hall le 15 février courant: le souper fut servi par le populaire caterer E. M. Reed; le comité d'organisation a bien fait les choses et les assistants ont été très satisfaits de la soirée. Le président W. F. Demers et J. Lamoureux, vice-prés.

Il y eut discours par M. W. F. Demers, J. Lamoureux, P. E. Girard, A. E. Pepin, H. Brousseau, F. Lacroix, G. A. Desrochers; il y eut aussi chant et musique par M. J. Lamoureux et autres, on fit entendre tous nos bons refrains canadiens, l'entraîna régna durant toute la soirée et les convives ne se séparèrent qu'après avoir avancé de la nuit se promettant bien de se retrouver tous à la prochaine excursion de pêche.

WEST GARDNER.

Le Dr A. N. Leblanc a eu la douleur de perdre sa mère bien-aimée, dame David Leblanc, de St Henri de Montréal. Il vient de partir pour aller assister aux funérailles.

— M. François Pratle est parti de mardi dernier pour le Canada. Il sera absent près de trois semaines.

— Dix-huit des monteurs employés par Searles et Webster ont laissé leurs places lundi dernier et disent qu'ils ne veulent pas retourner à l'ouvrage. Quelques-uns pensent qu'ils se sont mis en grève pour aller les autres cordonniers, tandis que M. Rainville, l'agent local, soutient qu'ils ne sont pas en grève avec le propriétaire, et qu'ils ne veulent pas reprendre part aux difficultés déjà existantes. Toutefois il est certain qu'une alliance s'est formée et qu'ils vont aider les membres de l'union internationale dans la guerre qu'ils viennent de commencer.

— Le nouveau surintendant des chemins, M. Potter, vient de donner un ordre qui ferait arbitraire et qui est la cause de beaucoup de commentaires de la part des citoyens en général. A l'avenir, toute personne employée par la ville pour travailler dans les rues, devra s'abstenir de fumer durant les heures de travail s'il ne veut pas perdre sa place. Toutefois il est probable que la volonté de cet officier ne sera jamais accomplie, car les échevins se proposent, dit-on, de plaider la cause des chevaliers du pipe et de la pelle, et s'il le faut, un contre-ordre sera donné, séance tenante, rétablissant ces derniers dans leurs droits primitifs.

— La fanfare Lafayette a terminé samedi dernier, au Music Hall, son bazar qui a duré une semaine avec un vrai succès sous le rapport financier.

Aux dames

Médecins des pharmacies qui vous offrent un Régulateur de la femme et vous diront qu'il est aussi bon que le "Régulateur de la santé de la femme du Dr Larivière. Ce sont des imposteurs qui, vu la grande popularité de nos merveilleux remèdes, se servent du même nom pour vous tromper et faire un plus fort profit à nos dépens! Ma marque de commerce est enregistrée à Washington et je vais avoir soin de nos honnêtes gens.

Refusons tout Régulateur qui ne porte pas le nom du Dr Larivière, Manville R. I. Desdarmes ainsi que les Females Porous Plasters du Dr Larivière. Ce sont les meilleurs emplâtres et les seuls qui soient employés dans les communautés religieuses et les hôpitaux. Le Boston Eclectic Hospital emploie le Régulateur de la santé de la femme et les Females Porous Plasters du Dr Larivière et les médecins de cet hôpital certifient que ce sont les meilleurs préparations qu'ils ont employées pour leurs femmes et filles affectées de la maladie et commune aux femmes. Ils emploient aussi le Régulateur pour fortifier les nerfs et le sang, relâcher les forces, arrêter tout écoulement, donner l'appétit et faciliter la digestion. Pour toute information, écrivez au Dr J. Larivière Manville R. I. Plasters 25 cents. Régulateur \$1.00 la bouteille, six bouteilles pour \$5.00.

— Samedi dernier, les pensionnaires de M. Xavier Morache sont allés faire un tour de sleigh à Newton où un magnifique saut leur fut servi; ils s'en revinrent gaillardement après la veillée bien résolus d'y retourner encore, si la neige ne disparaît pas trop tôt.

— Les officiers de police sont déterminés à faire une guerre acharnée aux joueurs de cartes; depuis quelques temps les arrestations sont nombreuses. Samedi soir encore, après avoir passé la nuit à la prison, on l'a ramassé à jouer au "poker" après que le train de nuit fut passé, le capitaine Ryan, accompagné des officiers Worcester et Philbrick, se rendit à un lieu isolé, dans une chambre situé au-dessus d'une écurie qui se trouve en arrière du bloc de Alpheus Currier, et enfouça la porte; il arrêta cinq hommes qui jouaient à l'argent. Ils furent conduits à la station de police et condamnés lundi matin à payer chacune \$10 d'amende.

— Une de Gagnee l'une de Portue M. le Rédacteur.

C'est toujours avec un grand plaisir que je vois la formation d'une paroisse canadienne aux Etats-Unis, mais c'est avec peine que je constate la désorganisation d'une autre.

Depuis deux ans les Canadiens de Concord, N. H. au nombre de 2000 faisaient des demandes pour former une paroisse séparée; vu leur grand nombre et leur persévérance on en fut réjoui. Mais s'il n'en avait pas été ainsi, on se serait dit que c'était un désastre, car, qu'en diriez-vous? c'est pourtant le cas.

Pour se rendre à la demande des Canadiens de Concord on a enlevé M. le curé Plante aux Canadiens de Whitefield, dont il faut pour établir une paroisse nouvelle en démolir une autre qui est prospère, c'est faire un excès de zèle suranné selon moi. Une gâchis mais une fois perdue, c'est-à-dire que nous n'y gagnons rien absolument rien.

Je sais qu'il est nécessaire grandement d'établir une congrégation canadienne à part à Concord. Mais aussi il était de la plus grande importance de maintenir celle de Whitefield qui est aussi nombreuse et aussi prospère.

Whitefield est un des centres les plus importants du N. H. C'est là que sont situés les immenses scieries des Brown's, des Lacroix et autres, et comme ailleurs, les ouvriers sont presque tous Canadiens et forment une population nombreuse. Ils ont bâti l'église et M. le curé Plante fut leur pasteur, aujourd'hui on le leur enlève et le remplace par un prêtre français, qui, il est vrai, parle un peu français, mais peu importe, car je connais la population du lieu. J'y ai résidé moi-même, et je suis sûr que ça sera feu et flamme avant longtemps.

Le "Guide Français" donne à Lancaster près de 200 familles canadiennes; cette population est celle de Whitefield, car avant l'arrivée du Rév. Plante, les catholiques de Whitefield étaient desservis par le prêtre de Lancaster qui, probablement, a donné ces chiffres à M. Bourbonnière.

A Lancaster, il y a à peu près 10 familles canadiennes. Alors il faut y avoir au moins 1,500 Canadiens-Français dans la paroisse du curé Plante.

Berlin Falls seul, est le lieu où il y a un curé canadien et tout le comté de Coos. Nos compatriotes sont au nombre de 4,000.

Il faut en ce cas compter sur le bienvenu concours du clergé et nous avons droit de prétendre à sa plus grande sollicitude sous ce rapport.

Il y a des centres canadiens dans le New-Hampshire qui ont des paroisses séparées, fort bien, mais toutefois s'il se prend plus d'essor comme nation se dépeuplerait-elle d'autant plus d'ardent qu'elle le pense certain d'être l'honneur gagnant.

— Mardi dernier avait lieu l'office de J. H. Durbin l'assemblée de la Haverhill Athletic Association. A peu près 35 membres étaient présents. Après les affaires de routine, M. O. Y. Raymond donna lecture des nouveaux règlements qui avaient été préparés et qui furent adoptés. Une des clauses se lit comme suit: Toute personne qui n'est pas un protestant ne peut devenir membre du club. Quelques canadiens catholiques qui en font partie devront donc se retirer sans autre cérémonie. Le prix d'admission est de \$5 et les assemblées auront lieu le mardi de chaque semaine.

Un Patriote du New-Hampshire.

Il est une médecine patentée qui n'est point une, quoiqu'on en pense. C'est une découverte: La découverte dorée de la science médicale. C'est le remède pour vous, hommes et femmes fatigués, épuisés et épuisés: pour vous qui souffrez des maladies de l'estomac, des pannes, du foie, etc., etc. C'est une certitude et que l'efficacité du remède — et cela en tout temps et avec tous — car il s'agit en purifiant la source de la vie: le sang, sur lequel reposent toutes ces maladies qui affligent l'humanité. Le remède c'est la Golden medical discovery du Dr. Pierce. Les manufacturiers ont tous de confiance en lui pour le vendre à l'essai.

C'est-à-dire que vous achetez le remède de vos pharmaciens et s'il ne vous fait pas de bien l'un vous remet votre argent jusqu'à la dernière cent.

Voilà comment les vendeurs prouvent leur avance.

— Les Plaisants Pellets du Dr. Pierce sont de petites granules recouvertes de sucre. Elles les meilleures pour le foie; active, mais douces en opération. Elles guérissent le mal de tête et les dérangements bilieux. Une à la dose.

NEW-YORK

Brooklyn.

Mardi le 17 février courant avait lieu un des meetings les plus intéressants qui se soient offerts à Brooklyn, à l'Église St. François de Sales, à St. R. Rodier de Worcester, mais un peu plus tard à Della Edie E. Paye.

Les garçons et filles d'honneur étaient Mmes Joseph Paye et Della Blanchette Paye de Brooklyn et Olivier Paye et Della Josephine Rodier; la cérémonie nuptiale a été des plus imposantes, l'assistance composée de parents et d'amis était très nombreuse.

Le Rév. Père Pelletier qui fit des remarques très appropriées et béni le mariage des époux, seigneur les Rév. P. Egan et Barton, comme diacres et sous diacres.

M. Louis Dumaine s'occupa de père à M. Rodier; l'orchestre Paye, s'était chargé de la partie musicale, c'est-à-dire que tout a été grandiose et harmonieux.

Après la cérémonie il y eut réception chez M. Paye, père de la mariée, à sa résidence coin de Buehwick Ave.

A l'occasion de leur mariage les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux de la part de leurs parents et amis.

Parmi les invités présents à la fête nuptiale nous avons remarqué M. et Mme Julien Paye, M. M. Coy, M. et Mme Armesse, M. et Mme Murphy, M. et Mme Jacob, Paye, M. et Mme McCaffrey, M. et Mme Delphos, M. et Mme Robinson, M. Schultz, Delles, Malvin, Emilia, et Eugénie Archambault, de Brooklyn, M. et Mme Lefebvre, M. et Mme Boucher, Della Boucher, et Della Desjardins, MM. Dudley, de New-York, M. et Mme Rouleau de Worcester, M. G. Rodier, et M. Dr. Maynard-Bellrose, les époux ont reçu les souhaits sincères de bonheur et de prospérité de tous ceux qui les ont connus et les estiment tant.

— Si une femme veut engraisser vite et se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la santé de la femme" du Dr Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez vous adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie. En achetant une "Female Porous Plaster" du Dr J. Larivière, la meilleure emplâtre pour la femme, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur". Prix 25 cents.

Pour toute information, écrivez au Dr J. Larivière, seul propriétaire, Manville, Rhode Island.

CHRONIQUE DE WORCESTER

Les promenades en voiture l'hiver quand il y a bien de la neige et que les chemins sont beaux sont ordinairement agréables; quand elles sont faites en groupes et dans le but de jouir de ce qu'on appelle un bon temps, elles sont peut-être ce qu'il y a de plus joyeux dans les sorties de la saison des frimas.

Un certain nombre de nos jeunes gens, lundi soir, ont fait un petit nombre, ont voulu donner cours à cet amusement en allant à West Boylston. Deux voitures avaient été louées à cet effet. Y ont pris place: Mlle Adeline Langlois, Malvina Langlois, Ida Langlois, E. Roy, I. Roy, Amanda Berthiaume, Emma Bonoff, Victorine Brasseur, Clorinde Brasseur, Anna Bédise, L. Guertin, C. Croteau, Georgiana Dumas, M. et Mme J. P. Marsais, M. et Mme A. B. Brunelle, M. et Mme Philippe Richard, M. M. U. J. Fortier, F. D. Latour, A. E. Gauthier, John Perreault, J. E. Lapointe, Jos. Papillon, Eugénie Bédise, Hector Bédise, Arthur Berger, A. A. Dion, F. Laurie, I. Plante, A. Chabot, A. Mogé, Geo. A. Landry, W. J. Lapchelle, H. G. Whiting, Jos. Brasseur, J. A. Tougas, C. A. Caron, E. Gauthier. La promenade a été charmante, pleine de plaisir. A West Boylston, cette joyeuse troupe de promeneurs est allée chez M. Théophile Faubert, où elle a été reçue avec une cordialité toute française par M. et Mme Faubert. Des rafraichissements exquis ont été servis; Miles Anna Bédise, Lilla Guertin, Mm. Wm. J. Lapchelle, Adèle Mogé, Hector Bédise, J. A. Tougas ont fait du chant, Mlle Anna Bédise et M. H. Bédise, de la musique.

L'orchestre Lapointe faisait partie de la promenade et n'a pas peu contribué à soutenir la gaieté de son caractère. Le retour a été heureux comme le reste plein d'agréables incidents. Tous les promeneurs se disent contents. Comme il y en aurait souvent, de ces cours de voiture, si nous avions longtemps de la neige sous notre patte!

— Dimanche prochain, à trois heures p. m. précises de l'après-midi il y aura à la salle St-Jean-Baptiste, Bartlett Place, une assemblée publique dans le but d'expliquer les avantages offerts à ses membres par l'association fraternelle dite "Ancient Order of Foresters of America." C'est l'intention des officiers de cette société d'organiser à bref délai une "Court" exclusivement canadienne. Les personnes qu'on signale dans les listes d'adhésion en circulation en cette ville sont priées de se rendre sans faute à l'assemblée en question.

Le public en général est aussi invité à y assister.

— Notre digne Rév. A. Langevin est en train de préparer deux soirées émouvantes: "Le drame de la Passion illustrée." "Ce sont des vies qui ont été prises en Terre Sainte et qui seront reproduites ici par l'électricité, ce qui sans doute va beaucoup impressionner nos paroissiens.

Bien à vous

THRO. BRODIEUX

— Nous avons reçu mercredi à nos bureaux l'agréable visite de M. Théodore St. Langlois, l'actif agent sollicitant à l'emploi de la compagnie d'assurance Equitable de New-York.

— M. Hector Bédise, fils de M. Alexandre Bédise, de la rue Balcan, vient d'être nommé pianiste de sa classe au High School.

— Nos félicitations.

LE CARNAVAL AU MECHANIC'S HALL.

Pour les trois soirs, sans siège réservé 75cts.

Concert Sacré du Dimanche, sans siège réservé 50cts.

Réception à C. Colomb, Lundi, sans siège réservé 50cts.

Soirée du Mardi-Gras, sans siège réservé 50cts.

En payant 10cts. extra on pourra réserver un siège pour les soirées du lundi et du mardi.

Les billets sont actuellement en vente aux endroits suivants:

Thomas Lachance, 50 rue Front, Globe Clothing House, Félix J. Charbonneau, 64 rue Front, E. V. Bouchard à Cie, Pharmaciens, 335 rue Front, Pharmacie Dénéchaud, 227 rue Front, Honoré Beauvais, So. Worcester, Charles Gorham, marchand de musique, 454 rue Main, Le Syndicat Canadien-Français, 328 rue Main, Ben Zedier, 30 rue Mechanic, Ferdinand Goyette, 51 Lamartine, Adrien Girardin, Bartlett Place, Paul Henry, Washington Square.

La vente des billets pour les soirées réservées commencera le 23 février, au Globe Clothing House, 90 et 92 rue Front, à neuf heures et demie du matin, et se continuera jusqu'au 28 courant.

AVIS ET INSTRUCTIONS.

— Toutes les personnes costumées devront se rendre à la Salle Washington, au-dessous de la salle Mechanic, à 7 heures P. M., le plus tard. On trouvera là, chambres de toilettes pour dames et messieurs.

— Aucun masque ne sera porté par qui que ce soit sans en avoir préalablement obtenu la permission du comité.

— Le Comité Exécutif se réserve le droit de refuser l'entrée à toutes personnes susceptibles de compromettre l'honneur et la dignité de ces fêtes et de les expulser si elles sont entrées sans être reconnues.

— Aucun costume grotesque ne sera porté le lundi. Toutes les personnes voulant se conformer aux règlements ci-haut sont respectueusement invitées de se costumer. Les costumes de militaires et de raquetteurs seront considérés comme appropriés à la réception de C. Colomb.

— Tout costume décent sera admis à figurer dans la parade du Mardi-Gras.

— Ceux et celles qui désirent se procurer des costumes historiques, costumes nationaux, costumes algériques, costumes fantastiques ou autres publiés par Léon Sault, de Paris, les autres par T. H. Lacy, de Londres. Ces gravures coloriées sont accompagnées de toutes les informations voulues pour aider à la confection. Vous n'avez qu'à vous adresser au Syndicat Canadien-Français.

— Aucune personne ne pourra prendre part à la danse si elle n'est pas costumée ou munie d'un insigne-souvenir.

— Les billets de saison ne sont pas transférables. Les autres billets ne sont pas bons que pour le jour dont ils portent la date.

Pour tous autres détails ou informations, s'adresser à M. ALF. G. LALINE, au Syndicat Canadien-Français, 328 rue Main. Ouvert de 9 heures du matin à 10.30 hrs. du soir.

Par ordre du Comité Général, J. G. VAUDREUIL, Président, P. A. BÉLISLE, Secrétaire.

Le Carnaval de l'Union St Joseph

Nous avons déjà publié d'après notre feuille le programme du Carnaval de l'Union St-Joseph, mais la communication suivante ayant un caractère officiel, nous la reproduisons pour l'intérêt de nos lecteurs:

Le comité du carnaval de l'Union St-Joseph s'est assuré par le dernier concert sacré du dimanche gras, des services du chœur des Montagnards de Southbridge, de M. Dostaler, de cette ville, des enfants Brazeau, de Pawtucket, de Mme Josephine L'Esperance, dont la réputation est faite, puisqu'elle a eu l'honneur de chanter encore cette année à la représentation du Drummer Boy, de Mlle M. Louise Goyette, aussi bien connue dans Worcester, des deux Demoiselles Fontaine, des Demoiselles Lusier, de Della Ida Charbonneau etc. Tout promet un grand succès dans notre concert.

Le menu des Montagnards et des enfants Brazeau est assez pour réveiller tous les indifférents et les amener à la soirée pour les entendre.

Le lundi, il y aura grande procession de la salle St-Jean-Baptiste au rond à patiner, des sociétés Union St-Joseph, St. Jean-Baptiste, la société des Jeunes Gens, le Club Laurier, le Cercle Littéraire, Dramatique et Musical de la paroisse St-Joseph, le Club de Naturalisation du quartier St-J., le tout précédé de la Brigade dirigée par M. F. X. Martel; la Garde Lafayette, les Drums Corps N. D. et de la paroisse St-Joseph. Dans le rond, il y aura drill militaire par les Gardes Lafayette et drill militaire par les Jeunes garçons et jeunes filles de la paroisse St-Joseph. M. Bousquet, le Comique, nous amusera avec ses imitations des différents langages et ses acrobaties.

Le phonographe amusera aussi beaucoup en nous faisant entendre des chansons des grandes artistes, etc. La danse, sous les accords harmonieuses de l'orchestre Bauvais, composé de trois morceaux, sera gratuite et terminera la soirée. Le mardi, il y aura la mascarade composée de tous ceux qui voudront y prendre part et nous invitons tous ceux qui voudront louer ou se faire des

